

BOCK
YERBEER
35, rue Neuberger
ROUBAIX
Téléphone 421 et 2471

Journal de Roubaix
DIMANCHE 3 JUILLET 1927.

MONSTRE
CONFECTIONNAGE
LINGERIE
BONNETERIE
à des prix inconnus
PALAIS
de la NOUVEAUTÉ
29, rue Pierre-Molle
(Face Halles de Roubaix)

Les chances des proportionnalistes
(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 2 JUILLET (MINUIT).
Du vote émis hier par la Chambre sur la motion Verlot, il ressort que la partie n'est pas complètement perdue pour les adversaires du scrutin d'arrondissement.

Sans doute, les arrondissementiers ont marqué le premier point, mais les proportionnalistes, avec des chances moindres que leurs adversaires, ont tout de même plusieurs raisons de ne pas désespérer de leur cause.

Ainsi que nous le faisons remarquer hier, les membres du Cabinet ont voté contre la motion Verlot, qui écartait le projet Sarrau en même temps que celui de la Commission.

M. Briand s'est abstenu et seul M. Louis Marin a voté pour la motion d'ajournement. C'est par suite d'une erreur, qui a été dénoncée au cours de la séance de ce matin, que M. le ministre des Finances a été porté dans l'OFFICIEL comme s'étant abstenu.

Mais l'accord entre le Gouvernement et les groupes cartellistes n'est que provisoire. On ne peut concevoir, en effet, que les membres du ministère reprennent le passage à la discussion des articles du projet de la Commission. La résolution prise par le Conseil de Cabinet de jeudi, exclut très nettement cette éventualité.

Le Gouvernement défendra son projet, non celui des groupes de gauche. Or, il n'est nullement prouvé que la majorité de l'Assemblée, mise dans l'obligation de choisir entre les deux projets, observera la discipline qui lui a été recommandée.

Déjà le scrutin d'hier montre que la consigne cartelliste n'a pas été observée par un certain nombre de députés de gauche. Parmi ceux qui ont voté pour la motion Verlot, qui appartient lui-même à la gauche radicale, on remarque :

- 12 membres de la gauche radicale ;
- 1 membre du parti radical-socialiste ;
- 1 républicain-socialiste.

En outre, parmi les députés qui se sont abstenus, figurent :

- 4 membres de la gauche radicale ;
- 19 radicaux-socialistes ;
- 9 républicains-socialistes ;
- 15 socialistes.

Que vaut donc cette discipline de fer qui devait régner dans les groupes de gauche ?

Si cette discipline n'a pas été observée au cours de la séance d'hier, à plus forte raison ne le sera-t-elle pas quand le moment sera venu pour le Gouvernement de se séparer de la Commission !

Même sans avoir à poser la question de confiance, il entrainera un certain nombre de défections dans les rangs cartellistes.

Or, qu'un vote hostile à la Commission soit émis, c'est la discorde installée dans le camp des arrondissementiers et c'est aussi, dans le camp adverse, l'espoir de la victoire.

LES GRANDES JOURNÉES DE L'AVIATION
Byrd et ses compagnons reçoivent à Paris un accueil enthousiaste
LE PRÉSIDENT DE LA REPUBLIQUE LES FÉLICITE

Paris, 2 Juillet. — L'arrivée du commandant Byrd et de son équipage a donné lieu à la gare Saint-Lazare à des scènes d'un enthousiasme indescriptible.

La façade de la gare avait été décorée de trophées de drapeaux américains et français. De nombreuses personnalités attendaient bien avant l'heure l'arrivée du train.

À midi, les quais et le hall d'arrivée étaient noirs de monde. Le public était massé derrière des barrières de bois et maintenu par un important service d'ordre.

Devant l'envahissement du quai, un détachement de Gardes Républicains s'échelonnait depuis le hall d'arrivée, jusqu'à la sortie des messageries, où une salle a été transformée en salon et décorée de drapeaux pour recevoir les aviateurs.

L'ARRIVÉE À LA GARE SAINT-LAZARE
À midi 25 exactement, le train entre en gare. Les personnalités officielles, les journalistes leur honneur au Cercle interallié, les héros du raid transatlantique, le commandant Byrd et ses camarades de randonnée, ont été reçus à 17 h. 15, en audience officielle, à l'Élysée, par le Président de la République.

Ils furent accueillis au bas du perron d'honneur par le colonel Brosse, commandant militaire du Palais, qui les a aussitôt introduits dans le cabinet de travail du Président de la République.

M. Gaston Doumergue leur a adressé ses plus chaleureuses félicitations et leur a serré cordialement la main.

Après ce court entretien, qui a duré une demi-heure, le commandant Byrd a retracé devant le Président de la République ses impressions de voyage. Les détails qu'il a donnés ont vivement intéressé le chef de l'État. Puis le commandant Byrd a remis à M. Gaston Doumergue une réduction en miniature du premier drapeau américain, fait en 1776, avec une lettre d'envoi de M. Rodmann Wanamaker, organisateur du raid.



CHAMBERLIN et LEVINE PORTÉS EN TRIOMPHE À LEUR ARRIVÉE AU BOURGET

et les rares personnes qui ont pu être admises sur le quai se précipitent à l'arrière du train. De l'avant-dernier wagon du premier classe apparaît le commandant Byrd.

Il est vêtu d'un uniforme militaire et porte une casquette blanche dont la visière de cuir verni est brodé de feuilles de chêne d'or.

Aussitôt une ovation formidable monte sous le vitrage de la gare.

Des cris enthousiastes de « Vive Byrd ! Vive l'Amérique ! Vivent les aviateurs américains ! Vive l'Amérique ! » sont poussés par des milliers de personnes.

Le commandant Byrd debout sur le marchepied du wagon reste un moment immobile, interdit de cette manifestation spontanée.

Il pâlit légèrement et semble très ému.

Une femme élégante, portant une immense gerbe de roses rouges, l'offre à l'aviateur.

Celui-ci remercie et descend du wagon, suivi de ses trois compagnons.

L'aviateur Levine arrive à se frayer un passage au milieu de la foule et à atteindre son compatriote.

Les deux hommes se donnent l'accolade et parlent familièrement, se frôlant mutuellement l'épaule.

Les orateurs se poursuivent.

Le commandant Byrd et ses compagnons, précédés de M. Guichard et de nombreux agents se rendent, portés plutôt que marchant, dans le salon qui leur a été réservé et où une courte réception a lieu.

LA FOULE EN DELIRE ACCLAME LES AVIATEURS

Après s'être prêtés complaisamment aux exigences des photographes et des opérateurs, le commandant Byrd et ses compagnons, toujours pourvus d'ovations, parviennent avec beaucoup de difficultés à gagner leur voiture.

Noville et Balchen prennent place dans la première ; dans la seconde montent le commandant Byrd et Levine ; dans la troisième prend place Astoria et le capitaine Witbe attaché naval américain à l'ambassade.

Les voitures se mettent lentement en marche et gagnent la sortie de la rue d'Amsterdam.

Alors, c'est du délire. De la rue d'Amsterdam, des fenêtres et des rues avoisinantes, de la foule innombrable de véhicules de toutes sortes immobilisés par l'enthousiasme populaire, on cri indistinct, on se confondent les noms de Byrd, Noville, Avesta, Balchen, de Levine qui a été reconnu et de l'Amérique, jaillit de toutes parts, tandis que les voitures précédées d'une automobile de la Préfecture de Police, se frayent à grand peine un passage au milieu de la foule de plus en plus compacte et se dirigent vers les bonnevards.

UN DEJEUNER AU CERCLE INTERALLIÉ EN L'HONNEUR DES AVIATEURS

Paris, 2 Juillet. — M. Whitehouse, chargé d'affaires des États-Unis d'Amérique a offert aujourd'hui un déjeuner au Cercle Interallié en l'honneur des héros du raid transatlantique.

Parmi les invités, se trouvaient le ministre de la Marine, le ministre du Commerce et de l'Industrie, M. Gaston Ménier, sénateur ; M. Mandin, président de l'Aéro-Club de France ; le général Girod, président de la Commission de l'Aviation de la Chambre ; le général Pulo, directeur de l'Aéronautique militaire au ministère de la Guerre, etc.

Au cours de ce déjeuner, M. Whitehouse a simplement donné lecture à l'issue du déjeuner, des télégrammes par lesquels M. Coolidge, Président des États-Unis ; le ministre des Affaires étrangères et le ministre de la Guerre des États-Unis adressent leurs félicitations aux héros du raid transatlantique.

M. DOUMERGUE REÇOIT LES VALEUREUX AVIATEURS.

Après avoir assisté au déjeuner offert en

AUJOURD'HUI
DIMANCHE
3
JUILLET
1927

GRANDE COURSE CYCLISTE
TOURCOING-DUNKERQUE
180 Kil. ET RETOUR 7^{ème} Année
Organisée par le
VÉLO-CLUB TOURQUENNOIS
avec le concours et la participation du
JOURNAL DE ROUBAIX
DÉPART à 10 h. 45
à Tourcoing - les - Francs
ARRIVÉE vers 17 heures
rue de Gand, stade de l'U.S.T.

Voir les détails dans notre « Chronique Sportive » de ce jour.

LE XXI^e TOUR DE FRANCE CYCLISTE
Le Belge Van Slembrouck
gagne la 12^e étape
Luchon - Perpignan (323 k.)



Six coureurs arrivent en peloton à Perpignan. — Frantz conserve la première place au classement général. — Une belle course de l'Hallinois Vervaecke. — Rebray, souffrant, abandonne.

Le fait principal de la douzième étape a été l'abandon forcé de Rebray, qui malade, s'est vu, bien malgré lui, obligé de se retirer.

Quant à Frantz, il a confirmé sa parfaite condition, dominant assez nettement la plupart des coureurs restant en course.

La deuxième étape pyrénéenne a été digne de la première. Fort heureusement, elle fut disputée par une température favorable. Dans la matinée, il faisait frais pour l'ascension des cols, et si dans l'après-midi, le soleil fut un peu trop violent, la chaleur n'incommoda pas les routiers, ayant que les années précédentes.

Dans le premier col, celui des Ares, rien à signaler qu'une défaillance de Devauchelle et une autre de Meud, qui sont lâchés de loin. Au sommet du col du Portet, Frantz, Verhaegen, Devecke, Joréans et H. Marlin, précédant un groupe emmené par Leducq, s'établissent dans la descente, mais il rejoint et aide à la reconstitution d'un groupe principal, qui passe à Saint-Girons (53 kil.) à 7 h. 20.

Rebray s'est arrêté à Eugoumen, deux kilomètres avant Saint-Girons et déclare abandonner ; parcs malade. Le pauvre petit Belge est très déprimé et c'est à mort dans l'âme qu'il se voit contraint de prendre cette décision. Les habitants du village, se rendant parfaitement compte de l'état de Rebray, à qui il faut un courage extraordinaire et une volonté admirable pour prendre le départ à Luchon, lui réservent une chaleureuse ovation ; tandis que celui-ci prend place dans une auto de secours, pour attendre Perpignan, point terminus de l'étape.

Les coureurs abordent le col de Port (121 kilomètres du départ, 1.249 mètres d'altitude) dont le sommet est atteint à 9 h. 25. Antonin Mosse passe en tête avec Benoit, Devecke, Leducq, Verhaegen, Van Slembrouck et Moineau. Légèrement distancés, donnent à fond et ne tardent pas à rejoindre les deux fuyards. Quelques touristes routiers parvienne également à se cramponner et Tarascon-sur-Ariège (141 kilomètres) est atteint par un peloton assez compact.

À la sortie de Az-les-Thermes (163 kilo-

Drouhin et Lebrix sont prêts pour tenter Paris-New-York

Paris, 2 juillet. — M. Henry Farman a annoncé hier que le départ de Drouhin et du lieutenant de vaisseau Lebrix pour le raid Paris-New-York, était fixé en principe.

Mais, a ajouté M. Farman, nous ne pouvons encore laisser dire formellement que nous nous engageons à tenter la traversée de France aux États-Unis. Nous préparons cette traversée avec l'avion de Drouhin, qui fait actuellement, avec son compagnon, des essais de vol de nuit et dans le flue.

Les 4.000 litres d'essence que l'avion emportera devront lui permettre cinquante heures de vol au minimum.

« Dès aujourd'hui, nous pourrions partir. L'avion est prêt. Nous attendons simplement la fin des expériences de Drouhin et Lebrix. »

En terminant, M. Farman a déclaré que Drouhin et Lebrix n'avaient nullement l'intention de tenter Paris-New-York et retour aux États-Unis, s'ils réussissent, de ramener l'avion par la même voie dans l'autre sens. Ce n'est déjà pas si mal, n'est-ce pas ?

Chamberlin et Levine ont rendu visite à la mère de Nungesser

Paris, 2 juillet. — Les aviateurs Levine et Chamberlin, accompagnés de Mrs Levine et Chamberlin, sont allés porter des fleurs à M^{me} Nungesser, avec laquelle ils se sont entretenus pendant près d'une heure.

Ils expriment leurs condoléances à la mère du héros disparu, qui leur affirme que jamais l'espoir de retrouver son fils vivant ne l'avait abandonnée.

— Si d'ici quelque temps, leur dit-elle, on n'a pas de nouvelles de Charles, j'irai moi-même à sa recherche.

M. Levine s'est efforcé de lui offrir de prendre à sa charge les frais d'un voyage en Amérique et M. Chamberlin promit d'explorer de nouveau avec elle, les régions où l'on suppose que l'aviateur a pu se perdre.

Les aviateurs et leurs femmes, après avoir longuement regardé la collection de souvenirs de Charles Nungesser, emportèrent des photos que leur remit M^{me} Nungesser.

LE MESSAGE APporté PAR BYRD A M. DOUMERGUE

Le commandant Byrd a apporté sur l'« America » une réduction du premier drapeau américain, fait en 1776, avec la lettre suivante :

« L'avion pionnier « America » apparte à la France un drapeau sacré des États-Unis. Il a été fait par l'arrière-petit-fils de Betty Ross, de Philadelphie, qui dessina et exécuta le premier drapeau de notre République. Et des marins de toute étoile et de toute couleur ont donné à nos jardins un aspect autrement vivant, autrement sympathique que les fleurs symétriques de nos massifs. Aujourd'hui, nous donnons à nos lecteurs quelques conseils pratiques.

Destruction des mauvaises herbes des allées

— Arroser les allées un jour où le baromètre sera au beau, avec une solution salée saturée de pétrole, ou une émulsion composée de poids égaux d'eau et de goudron. On peut encore appouder la terre avec du crud ammoniaque, porte de matière épurante provenant des usines à gaz.

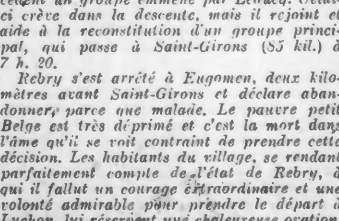
Pour conserver les fruits frais

On a constaté que les fruits, dans une atmosphère d'alcool, se conservent très bien. Du raisin, par exemple, mis dans une cave où était un récipient contenant 100 centimètres cubes d'alcool était encore très bon en décembre. Par conséquent, on peut garder de superbes pommes, de belles poires, des abricots ou des pêches dans des vases fermés contenant un peu d'alcool ou des copeaux de bois imbibés d'alcool pur.

CONSEILS PRATIQUES

LA PETITE MARIE CONTERIO
AGÉE DE 4 ANS
sur l'appareil qui lui a fait son père, un forgeron de Reims. Cette grande roue est actionnée par un petit moteur à essence et est munie sur pneumatique.

ET VOICI LE MONOCYCLE...



(Wide World photos.)

La Petite Marie Conterio âgée de 4 ans sur l'appareil qui lui a fait son père, un forgeron de Reims. Cette grande roue est actionnée par un petit moteur à essence et est munie sur pneumatique.

EN ATTENDANT LES RÉSULTATS DES COURSES DEVANT LE JOURNAL DE ROUBAIX

Les « géants » doivent gravir le col de l'Hospital, pente assez rude, où Jordan défiant va peut arriver à suivre le train. Puis c'est le col de Puymorens (1.931 mètres d'altitude). Les a.s. n'ont pas poussé vigoureusement, et c'est ainsi que quelques uns d'entre eux réussissent à prendre un peu d'avance. Moineau, Van Slembrouck, Magne, ont décollé au

UNE NOUVELLE ARRESTATION DANS L'AFFAIRE DE LA «SANTÉ»

Mme Montard, téléphoniste en disponibilité est écrouée à Saint-Lazare avec son bébé de 4 mois.

Paris, 2 Juillet. — M^{lle} Charlotte Montard, téléphoniste des P. T. T. en disponibilité et entrée au service de l'Action Française a été convoquée cet après-midi au cabinet de M. Villette, juge d'instruction.

Celui-ci lui a posé diverses questions relatives aux communications téléphoniques qui ont eu pour résultat l'établissement de M. Dand et Delest et dont elle est soupçonnée d'être l'auteur.

M^{lle} Montard a refusé de répondre aux questions du juge hors la présence de son avocat, M^{me} Guelfucci.

Le juge, dans ces conditions, a déclaré à M^{me} Montard qu'il se trouvait dans l'obligation de l'arrêter et de l'inculper de complicité d'usurpation de fonctions.

M^{lle} Montard, qui allait se diriger vers son domicile, a été arrêtée par un gendarme venu au Palais, a été envoyée à la prison de Saint-Lazare avec son bébé.

LES SOVIETS

empire ont deux aviateurs polonais qui avaient été contraints d'atterrir à Minsk.

Deux aviateurs militaires polonais, pilotés par le lieutenant Zamouchanski et l'as français Chourley, ont atterri à Minsk. Les deux avions ont déclaré qu'ils étaient partis de Varsovie, à destination de Vilna, à la reconnaissance de Chamberlain, mais qu'ils se sont perdus à cause de la tempête. Les aviateurs ont été internés.

LA CHAMBRE ADOpte L'ENSEMBLE DU PROJET DE LOI SUR LES LOYERS

Paris, 2 juillet. — La séance est ouverte à 10 heures 05, sous la présidence de M. Frédéric Brunet.

Les Joux olympiques

La Chambre adopte sans débat le projet de loi portant ouverture, au ministre des Affaires étrangères, d'un crédit de 2 millions de francs pour la participation de la France aux Jeux olympiques de 1928 à Saint-Moritz et à Amsterdam.

LA LOI SUR LES LOYERS

On continue la discussion sur les loyers.

Divers amendements présentés par MM. Roustan, Desmolin, Garochery, Estanion, Auguste Beynaud sont repoussés et l'article premier du projet adopté. Cet article règle les conditions auxquelles doit se soumettre le propriétaire pour la reprise de son immeuble.

L'article 2, qui prévoit les amendes à infliger aux propriétaires et les indemnités qu'il devra payer à son locataire congédié au cas où il n'aurait pas fait occuper son immeuble dans les délais voulus, est ensuite adopté sans débat. L'ensemble du projet est adopté par 390 voix contre 108.

« La présente loi est comme celle de 1926, applicable à l'Algérie et aux trois départements de Haut-Rhin, du Bas-Rhin et de la Moselle. »

La séance est levée à midi 05. Séance lundi après-midi. Discussion du projet de loi de recrutement.

LE VOTE SUR LA MOTION DE M. VERLOT

Use rectification de M. Tardieu

M. André Tardieu, ministre des Travaux publics, a adressé au président de la Chambre la lettre ci-après :

« 2 juillet 1927.

Monsieur le président.

« Le « Journal officiel » d'aujourd'hui me porte comme ayant pas pris part au vote dans le scrutin public à la tribune sur la motion de M. Verlot.

Tous mes collègues m'ayant vu voter bien, je ne m'explique pas la cause de cette regrettable erreur et je vous serais reconnaissant de bien vouloir procéder à une enquête de nature à la préciser.

Veuillez agréer, etc. »

L'AVIAEUR DE PINEDO A ÉTÉ REçu EN AUDIENCE SPÉCIALE PAR LE PAPE

Rome, 2 Juillet. — Le Pape a reçu en audience spéciale, le général de Pinedo et lui a exprimé son admiration pour son raid merveilleux.

Il est entrevenu avec lui des choses de l'aviation, montrant qu'il se tenait au courant des nouveaux progrès réalisés en aéronautique et a demandé au célèbre aviateur des renseignements sur son vol.

Le général de Pinedo a apporté au Pape le salut des missionnaires et du clergé italien à Sanjour.

Le Pape a souhaité à de Pinedo de nouveaux succès et lui a offert la médaille d'or commémorative de Saint-Pierre et ses photographes.

Voir, page 2, nos DÉPÊCHES de la DERNIÈRE HEURE.

« Les Gaudois » publie à ce sujet les lignes suivantes :

« L'origine de cette information, que nous n'avons pas pu vérifier, nous paraît douteuse et nous ne pouvons garantir qu'elle soit fondée. Aussi, bien n'avons-nous pas le droit de la divulguer. »